

# Fragile tombe pile

« C'est pile ou face, Toi, tu fais l'impasse... ». Lydia, la blonde vocaliste de Fragile chante le refrain du morceau « Pile ou Face » d'une voix claire, précise... sensuelle. En écoutant cette chanson, j'ai craqué. Un vrai tube. Sûrement l'une des meilleures créations du rock français. La mélodie, belle et franche, est portée par des riffs hachés menus, balancés par des temps moyens bourrés de swing. Entre « Get off my cloud » des Stones et « Substitute » des Who. En plus féminin et en moins violent bien sûr.

Fragile est un groupe de Lyon composé de Lydia (chant), Olivier (batterie), Philippe (basse) et Bernard (guitare). Des influences, ils ne s'en connaissent pas. Bien sûr, ils aiment certains groupes mais pas assez pour que ceux-ci déteignent réellement sur la Fragile musicale. Cette musique si... fragile, si latine, toute en demi-teintes, comme empreinte d'un léger voile de brume bleue. Du rock ? Oui, Fragile joue du rock, assez dru même parfois. Mais du rock tellement différent de ce qui se fait actuellement. Fragile me fait quand même penser au groupe anglais The Photos que, visiblement, nos lyonnais ne connaissent absolument pas. Ils ont en commun un sens inné de la mélodie qui fait mouche, des arrangements inédits, risqués et les chanteuses ont le même timbre de voix. « Notre musique ? », s'interroge Bernard, « du rock aéré et mélodieux. Notre inspiration vient comme ça. On essaie d'avoir beaucoup de mélodies mais aussi une base rythmique très solide ». Pour Philippe : « Les mélodies viennent naturellement. Elles nous attirent. On attache

Lydia. « Au départ, on a rencontré Lydia et ça s'est bien passé. On s'est ensuite découvert des affinités musicales. On a pris une chanteuse un peu par hasard. On cherchait un chanteur ou une chanteuse. On est tombé sur une chanteuse, on s'est dit — pourquoi pas ? — ». Mais Jean-Claude Pietrocola, leur manager (ex-mentor de Factory), les démentit avec beaucoup de franchise : « Je ne suis qu'un vieux phalocrate et pendant 3 semaines, je me suis dit — il y a un look, il y a une nana... on peut jouer là-dessus ! — Mais ça n'a pas duré et après, tout est reparti sur des bases plus saines. Et puis, ce genre d'argument n'a jamais vraiment intéressé le groupe. Je ne veux pas dire que monter une opération, ce n'est pas sain. Je veux seulement dire que ça ne correspond pas à l'optique de Fragile. Quand tu manges un groupe, tu as des espèces de clichés de réussite, mais il faut être assez intelligent pour se dire que si un groupe devient populaire, ça ne passe pas par des choses superficielles et non naturelles... ».

Avant de former Fragile en février 1980, Philippe était étudiant. Il est notam-



(Philippe Lacoche)

che une grande importance à l'harmonie tout en essayant de trouver une certaine réponse entre le jeu rythmique et le jeu mélodique... ».

Puis ils reviennent sur la genèse de mon morceau préféré, « Pile ou Face » : « Pour ce morceau, on a eu d'abord une idée au départ. Puis on l'a amplifiée. Ensuite, on a fait une première ébauche de texte. Olivier a regardé les paroles et les a modifiées. Lydia et Bernard de même. Lydia a trouvé un bout de mélodie qu'Olivier a un peu trafiqué. Bernard, avec son jeu de guitare, a modifié l'ensemble, surtout au point de vue rythmique. En fait, chacun apporte quelque chose à l'ensemble, même si les idées sont issues du domaine individuel... ».

Ce qui caractérise également Fragile, ce sont ses arrangements : « On écrit les partitions avant d'arriver en studio » confie Philippe. « Bernard et moi-même avons une formation théorique. Olivier a eu une formation de solfège rythmique. Donc, on écrit nos arrangements, surtout les partitions des bases rythmiques en sachant bien sûr quelles sont nos libertés en studio au niveau de l'harmonie... ». Mais, il ne faut pas s'y tromper : Fragile, c'est aussi un look qui repose sur la présence de

ment titulaire d'une licence de sciences éco et actuellement, il est en 3<sup>e</sup> année de fac de musique. Bernard, lui, a essayé de concilier ses études de médecine avec la batterie mais c'est finalement la batterie qui l'a emporté. Olivier a quitté le lycée en première. Après avoir travaillé à droite, à gauche, il a préféré finalement travailler sa batterie. Quant à Lydia, elle a également arrêté sa scolarité en première pour partir rejoindre sa sœur en Angleterre où elle vécut un an. Mais les gens de Fragile sont fermement décidés à tout abandonner. Pour l'instant, leur projet principal est de réaliser leur premier LP. On sait qu'ils sont déjà bien branchés avec les éditions Francis Day. Reste donc à trouver un label. Ce qui ne saurait tarder si les gens des comités d'écoute ne sont tout à fait sourds. En janvier, Fragile a une tournée de 50 dates de prévue, dont un passage au MIDEM. Peut-être le grand départ vers les terres du succès. Fragile, en tout cas, en est tout à fait capable...

Philippe LACOCHÉ

**Contacts :** Tél. : (78) 39.18.48 (Bernard) ou (78) 73.23.65 (Jean-Claude Pietrocola).

# THE ROCK D'ICI